

NOTE D'INTENTION DU COMPOSITEUR

La musique est présente avec parcimonie, mais vient souligner l'état d'esprit des personnages, notamment de Geneviève. Un leitmotiv lui est attribué, joué par un violon. Plutôt léger au début du film, il s'assombrit dès la scène de dispute en se distordant. Les scènes miroir sont également liées musicalement, avec cette fois un changement de point de vue subjectif basculé sur le personnage d'Yvan, qui interprète donc le thème de Geneviève plus lentement, avec un autre instrument, plus grave, parfois légèrement dissonant.

Lorsque Geneviève commence à délirer dans la séquence 17, la musique accompagne l'arrivée de la couleur, le thème devient plus mélodique, prend une tournure fantastique, et s'étoffe de différents instruments. Lors de la montée des délires à la séquence 19, ces instruments deviennent orchestre et s'emparent de tout le volume sonore. Cette montée instrumentale est d'abord joyeuse, accompagne l'euphorie de la découverte d'un monde délirant, presque magique, avant de s'assombrir et de sombrer sous le poids de ses délires, la folie s'emparant de Geneviève.

La silhouette possède également une profondeur musicale. À travers une forme de mickeymousing instrumental rare et subtile, la musique suit l'évolution de son personnage, qui s'émancipe du récit pour vivre par elle-même, passant du sombre à la légèreté.

Toutefois, la musique sert aussi à nuancer la place du silence, qui prime lors de nombreuses séquences, notamment les plus éprouvantes comme l'inceste ou la lobotomie.